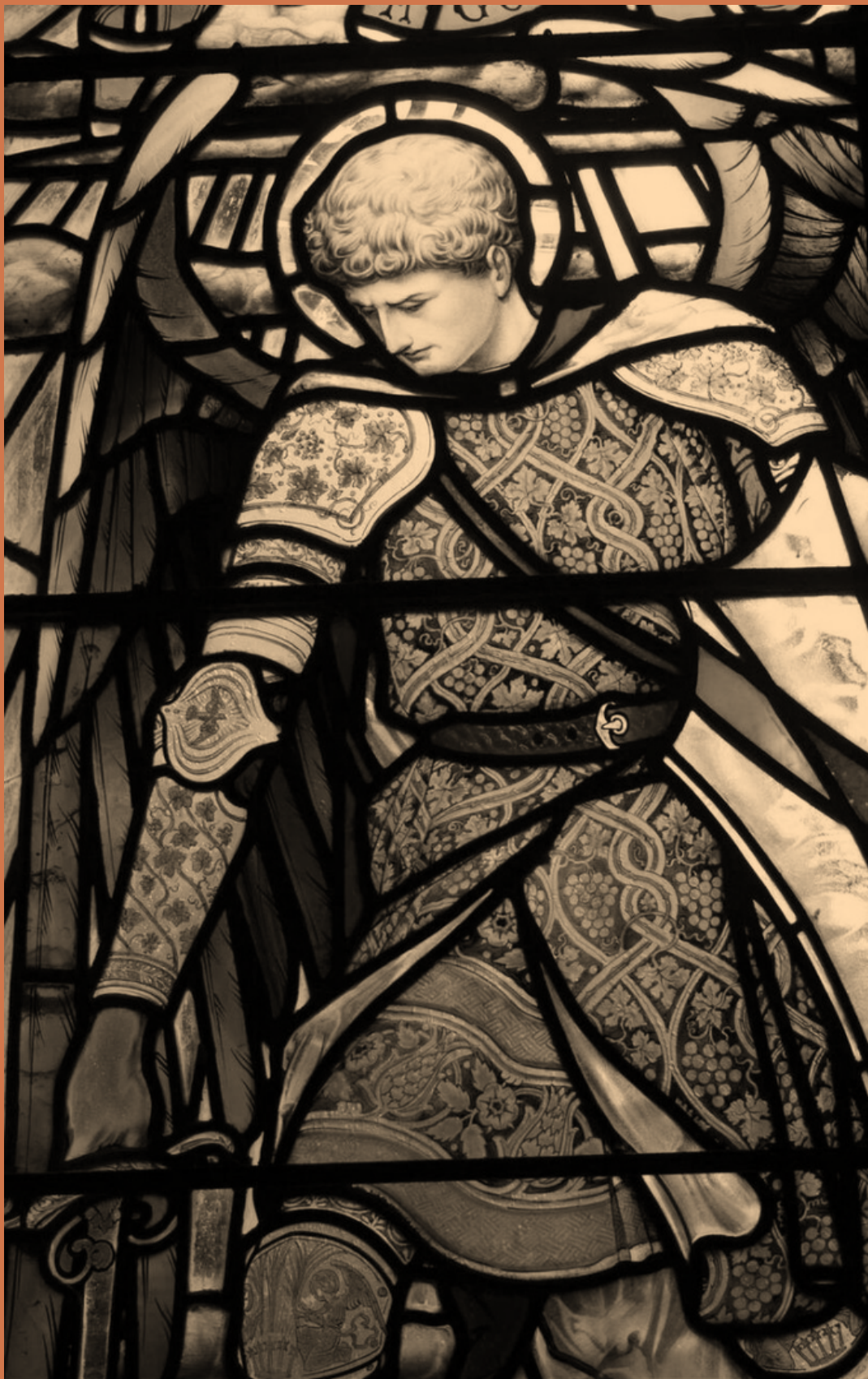




Guerrier sur la fenêtre de vitraux à St Conan's Kirk, Loch Awe, Argyll, Écosse

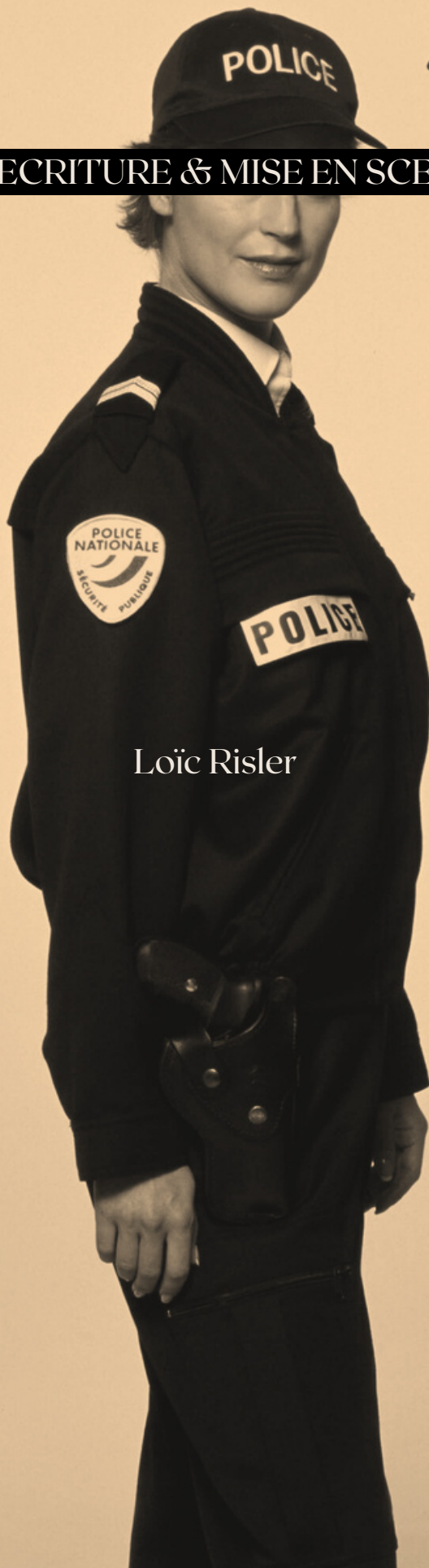
deux miracles

UN DIPTYQUE



COSTUMES

Maïalen Biais



Loïc Risler



AVEC

Joaneder Artola
Zoé Benguigui
Camille Bouhours
Elsa Lanzalotta
Sylvain Poulaud

ECRITURE & MISE EN SCENE



pitch(s)

C'est bientôt Noël — l'heure des bilans. Dans le commissariat où travaille José, on compte joyeusement les morts : combien de clochards, de crackheads, de voyous les collègues ont-ils tué cette année ? Hélas, pour José, le compteur est toujours à zéro. Ce n'est pas faute de bonne volonté : tuer quelqu'un, José en rêve. Mais voilà : il est trop lâche.

Et voilà qu'on se moque de lui.

Et voilà qu'on lui rappelle qu'il n'est pas un vrai flic.

Et voilà qu'on l'humilie, encore et encore et encore.

Alors, il prend son courage à deux mains.

1.

M
I
R
A
C
L
E

D
U

C
O
U
R
A
G
E

2.

M
I
R
A
C
L
E

D
E

L
A

G
R
È
V
E

Cinq heures du matin. Salle de réception du Petit Flore. Lila, la seule employée de l'hôtel, range, nettoie, récuré, astique. Soudain, dans la salle des coffres, où Madame, la patronne, range tout son argent, un bruit se fait entendre.

Lila va voir.

Lila voit.

Et puis Lila sort, sans faire un bruit, traînant par la queue le chat de Madame – ou plutôt le tas de viscères sanguinolents qui en reste, et referme la porte.

Pourquoi y a-t-il un monstre immense dans la salle des coffres ?

Comment s'est-il retrouvé là ?

Et surtout : ne serait-ce pas l'occasion pour Lila de déclarer la grève ?



1. miracle du courage

SYNOPSIS

Miracle du courage raconte l'histoire d'un policier, José, qui rêve de faire ce que font tous ses collègues à longueur de journée : tuer. Mais ce rêve se heurte encore et encore à son défaut fatal : sa lâcheté. Au fond du désespoir, après une énième humiliation, il se met à prier un Dieu étrange, son Dieu à lui, le Saint-Flic, et l'implore de lui faire don d'un peu de courage. Soudain, miracle – le Saint-Flic lui apparaît. Mais loin de lui offrir la bénédiction que José attendait, il lui ordonne plutôt de suivre un incompréhensible serment : celui d'obéir à tout ordre, d'où qu'il vienne, et quel qu'il soit. Étonné mais fervent, José donne sa parole. Désormais, il fera acte d'obédience. Mais la rencontre successive de personnages dangereux pour un flic de sa trempe (un homosexuel, une antifa, une prostituée) mettent sa foi à l'épreuve. Il se démène pour éviter le pire sans renoncer à sa promesse, mais le résultat est chaque fois plus catastrophique. Humiliation après humiliation, il accumule en lui une rage qui finit par lui donner le courage de tuer.

“

IL REVIENDRA.
LUI
SAINT-FLIC
LUI
SUR LE CŒUR DUQUEL
EST TATOUÉ LE MOT “O R D R E” :
IL REVIENDRA.
(*AU CIEL*) HEIN, SEIGNEUR ?
VOUS REVIENDREZ, N’EST-CE PAS ?
VOUS M’ENTENDEZ, N’EST-CE PAS ?
(*AU PUBLIC*) IL M’ENTEND
C’EST SÛR.
ET IL REVIENDRA
C’EST SÛR.
IL REVIENDRA.

”

JOSÉ (GARDIEN DE LA PAIX).



Union strike, Disco Elysium, ZA/UM

2. miracle de la grève

SYNOPSIS

Miracle de la grève raconte l'histoire d'une jeune femme de ménage, Lila, brutalement exploitée par la patronne de l'hôtel, Madame. Lorsqu'elle découvre qu'un monstre a élu domicile dans la salle des coffres, elle décide de faire croire à Madame qu'elle est une sorcière, que c'est elle qui a invoqué le monstre et que désormais elle fait grève : tant que Madame ne la traitera pas dignement, le monstre restera là, empêchant l'accès à la trésorerie de l'hôtel. Madame ne cède pas, et le bras de fer commence. La grève dure. Mais les cartes sont rebattues lorsque Lila convainc une vieille bourgeoise, venue se plaindre de l'absence de ménage, de rentrer dans la salle des coffres, malgré les avertissement de Madame. Le monstre, bien sûr, la dévore. À présent, le rapport de forces s'inverse, et Lila fait trimer Madame comme Madame l'a fait trimer. L'arrivée du fils de la vieille bourgeoise, qui recherche sa mère disparue avec l'aide d'une inspectrice de police, donne à Madame l'opportunité de mettre Lila en porte-à-faux, et, à la suite d'une longue bataille de mensonges et de manipulations réciproques, de révéler la présence du monstre à la police tout en désignant Lila comme responsable du meurtre.

“

MARGARET ?

RIEN.

MARGARET ?

RIEN. LILA VÉRIFIE L'HEURE.

MARGARET ?

RIEN. ELLE CHERCHE HORS-SCÈNE, NE TROUVE PAS, PUIS REGARDE LA PORTE DU FOND. ELLE APPROCHE DE LA PORTE.

MARGARET ?

RIEN. ELLE SORT UN TROUSSEAU DE CLÉS, OUVRE LE CADENAS, RETIRE LES CHÂÎNES DE LA PORTE, OUVRE LA PORTE. DERRIÈRE LA PORTE, OBSCURITÉ. ON ENTEND SOUDAIN UNE RESPIRATION LENTE, TRÈS GRAVE, TRÈS PROFONDE, COMME CELLE D'UN LION QUI DORT. EN VOYANT CE QUI SE TERRE DANS LA SALLE, LILA MANQUE DE HURLER ET ÉTOUFFE SON CRI EN METTANT SA MAIN SUR SA BOUCHE. TRÈS LENTEMENT ET SANS FAIRE AUCUN BRUIT, ELLE VA PRENDRE UN BALAI, ET RAMÈNE DANS LA PIÈCE MARGARET, QUI DÉSORMAIS EST UN TAS DE VISCÈRES SANGUINOLENTS, À MOITIÉ DÉVORÉE. LILA REFERME LA PORTE, REMET LE VERROU.

EN SILENCE, ELLE LAISSE EXPLOSER SA PANIQUE. PUIS SE REPREND. À TOUTE VITESSE, ELLE RAMASSE LES VISCÈRES DE MARGARET POUR LES METTRE DANS UN SAC POUBELLE, NETTOIE LE SANG SUR LE SANG, ET CACHE LE SAC POUBELLE SOUS LE BUREAU DE LA RÉCEPTION.

”

note



d'intention





DEUX FARCES

Des deux miracles, l'un est déjà survenu et l'autre est à venir. J'ai monté *Miracle du courage* dans le cadre des cartes blanches du cycle spécialisé du CRR de Paris. J'ai ensuite décidé d'écrire *Miracle de la grève*, une autre pièce du même format (35 minutes) afin d'en faire un diptyque d'ihio.

Diptyque, donc. Les deux histoires sont scénaristiquement indépendantes. Pourtant, elles parlent de la même chose : la lutte pour parvenir à la violence. D'un côté, la violence est fasciste, de l'autre, elle est révolutionnaire. Cela ne veut pas dire qu'elles sont mises en regard comme deux semblables. Bien au contraire. Les deux pièces sont des farces : leur moteur est la lutte comique. Dans *Miracle du courage*, c'est le protagoniste qui est comique. Ses obsessions fascistes, couplées à son extrême lâcheté, en font un auguste qui se prête parfaitement au rire de la cruauté. Nous adorons le voir échouer, s'empêtrer dans ses échecs – jusqu'à ce qu'il parvienne à ses fins.

Dans *Miracle de la grève*, c'est le monde autour de Lila qui est comique. Nous rions de voir la violence patronale poussée à l'extrême, puis sa démise, son désespoir, lorsque qu'une violence révolutionnaire lui est opposée. Nous rions de voir les bouleversements et les renversements de rapports de pouvoir que permet le miracle de la bête – jusqu'à ce que lui soit opposée la violence plus radicale encore de l'État et du patronat se tenant la main.

MIRACLE

Le dénominateur commun le plus évident des deux parties, dont témoigne le titre, est la présence d'une force surnaturelle – d'un côté, le Saint-Flic ; de l'autre, le monstre. Mais bien qu'ils soient, l'un comme l'autre, essentiels à l'intrigue, ils n'en sont pas moins que des prétextes : ce qui importe, c'est la manière dont les simples humains se les approprient. Les miracles ne sont pas des *acteurs* dans le cours du monde mais des *révélateurs*. Ils accouchent de forces possibles – qu'elles soient réactionnaires ou progressistes. Ils manifestent.



BOURG EN BRECHT

L'inspiration brechtienne des deux textes appelle une mise en scène sobre, avec quelques touches de naturalisme requises pour que l'horreur finale du fascisme apparaisse comme d'autant plus saillante et réelle qu'elle advient après deux errances burlesques et mystiques. En outre, en sa qualité de farce, la pièce se joue comme en gros plan.

Miracle du courage se déroule dans deux lieux : la première scène se passe dans le commissariat, et le reste de la pièce dehors, dans une rue non-identifiée. J'utiliserai le rideau d'avant-scène pour délimiter un espace extrêmement étroit qui figurera la rue. Le rapport public y sera ainsi immédiat, et les personnages pourront y trouver leur présence comme *figures*. Ce manque de profondeur doit rappeler la bande dessinée, où les traits saillants dressent des portraits radicaux parce qu'épurés (ainsi également de jeux vidéo en 2 dimensions). En revanche, le naturalisme fera irruption au niveau des costumes. Le décalage entre un costume codifié à l'extrême, l'uniforme de policier, et les situations burlesques dans lesquelles son porteur est plongé permettra de faire ressortir l'absurdité même d'un vêtement qui à lui seul peut inspirer la peur. De même, le pistolet utilisé pour le meurtre sera un pistolet d'alarme, réplique réaliste capable de tirer des balles à blanc ; ainsi la violence même du son matérialisera le basculement de José dans son fascisme réel.

Miracle de la grève se déroule dans un lieu unique, la salle de réception de l'hôtel. Au contraire de la première partie, la profondeur est marquée par un point de fuite, la porte de la salle des coffres, qui sera encadrée par le rideau d'arrière-scène. Derrière, le monstre pourra être suggéré par du son, par la pénombre, par des gestes (lancer au beau milieu de la scène le cadavre à moitié dévorée de sa proie). C'est ainsi sur le décalage entre l'immondice du sang et des viscères et le standing d'une élégante salle de réception que se racontera la lutte entre les personnages. À deux reprises, les personnages doivent dissimuler un corps, nettoyer des traces de sang, rendre neuve ce qui a été souillé. En outre, la grève elle-même pourra se lire dans l'état salle de réception : le désordre se fait jour après jour, les déchets s'accumulent.



l'é

qui



pe





Zoé Benguigui est née à Aix-en-Provence. Elle commence ses études à Paris: après une classe préparatoire littéraire, elle intègre le département Arts de l'ENS (Ulm) où elle continue sa spécialisation en études théâtrales notamment sous la direction d'Anne-Francoise Benhamou. En parallèle de sa scolarité, elle intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Paris et y obtient son Diplôme d'Etudes Théâtrales en 2025. Elle se forme notamment à la danse, au clown et au chant dont elle est passionnée. Actuellement, elle travaille comme assistante à la mise en scène de Julien Gosselin sur sa prochaine création à Avignon.

Elsa Lanzalotta découvre le théâtre et le cirque dans le sud de la France, puis étudie la philosophie politique à l'université de Paris Nanterre. Entre 2018 et 2020 elle collabore avec le collectif Kompost et la dramaturge Camille Louis. Après son Master en philosophie politique elle passe deux ans à Rome, où elle fréquente le Théâtre Carrozzerie N.o.t. Elle intègre en 2021 le collectif artistique soQQQuadra. Elle est actrice dans le film *La leggenda delle 3 macchine da presa* réalisé par Edoardo Ghezzo. En 2023 elle intègre le Conservatoire régional de Paris. En 2024 elle co-écrit avec Ysé Araújo Silva *Tutte le parole spariranno* qu'elles représenteront au IN du Festival due mondi de Spolète (Italie) en juillet 2024. Elle joue dans les projets de Garance Vandeville dans *L'Assemblée des femmes*, Anna Perrin Thermes dans *Eaux Croupies* (soutenue par le Théâtre Public de Montreuil), Loïc Risler dans *Deux Miracles* et Ysé Araújo Silva dans *Partir d'elles*. En février 2025, elle rencontre la metteuse en scène Estelle Savasta et sa compagnie Hippolyte a mal au coeur et entame une collaboration avec un des comédiens de son spectacle *D'Autres familles que la mienne*, Olivier Constant. Olivier et Estelle la suivent sur la dramaturgie de son premier spectacle *Ces enfants-là*. En parallèle, elle écrit et interprète un seul en scène de clown qu'elle présente au Théâtre Carrozzerie N.o.t de Rome en novembre 2025.



Du conservatoire Frédéric Chopin, en passant par le CRR (Cycle Spécialisé) de Paris, sous la direction d'Olivier Besson, Nathalie Becue et Lucie Valon, Camille Bouhours cultive son amour du théâtre et de la scène depuis bientôt 10 ans. Entre chant, clown, masque et danse, elle explore son univers artistique à travers diverses formes scéniques et théâtrales. En parallèle de son activité artistique, elle donne de nombreux ateliers de théâtre à des jeunes (de 10 à 17 ans). Elle est également membre de la compagnie 312 centimes, qu'elle intègre en 2020, en tant que comédienne et costumière.

Sylvain Poulaud s'est d'abord formé au théâtre de Chartres avec Antoine Marneur puis au conservatoire d'Orléans avec plusieurs professeurs et intervenants comme Didier Girauldon, Sophie-léila Vadrot, Christian Massas, Isabelle Monier-esquis ou Guillaume Clausse ainsi qu'au CRR de Paris sous la direction de Nathalie Bécue, Olivier Besson et Lucie Valon. Il explore le jeu, le clown, la danse, le masque, le chant et la guitare à travers ces formations. En 2023 Il joue et danse dans le spectacle de Muriel Herpin *L'éternité plus un jour* au côté de Phillipe Polet. Il évolue dans la compagnie Comme quoi avec le spectacle *Ces enfants là* et rejoint le spectacle *Mourir demain* de la compagnie Pour plus tard qui joue au festival Vite Au Théâtre en février 2026.



Joaneder Artola est comédienne et metteuse en scène. Originnaire du Pays Basque, elle y découvre le théâtre à travers la culture régionale. Elle décide de se former professionnellement, en tant que comédienne à Paris. Elle débute dans l'école Les enfants terribles mais préfère poursuivre sa formation en conservatoire. Elle obtient son diplôme d'étude théâtrale au CRR de Paris. Aujourd'hui elle joue dans plusieurs créations avec plusieurs compagnies, notamment *Pinocchio*, création de la compagnie 312 centimes, présenté à La commune d'Aubervilliers, avec une reprise prévu au théâtre des 3T, et *Andromaque* pour la compagnie B329 pour le mois Molière de Versailles. En parallèle du jeu, elle crée sa compagnie Mutxurdiñak avec Sabina Etchamendy, où elles mettent en scène et réalisent des films.

Loïc Risler est auteur, metteur en scène et comédien. Après des études de philosophie à la Sorbonne et de théorie politique à Sciences Po, il se forme à l'art dramatique au CMA14 avec Agnès Proust et Rita Grillo, puis au CRR de Paris avec Nathalie Bécue, Olivier Besson et Lucie Valon. Il crée ensuite la compagnie Représailles, pour laquelle il écrit et monte *Deux miracles*. En 2025, il joue dans *Pièce en plastique* pour la compagnie Triple Soupe au théâtre des Barriques. Il travaille également comme comédien pour la compagnie Comme quoi sous la direction d'Elsa Lanzalotta.



fiche technique

Titre : DEUX MIRACLES

Compagnie REPRÉSAILLES

Durée : 70 minutes

Public : à partir de 14 ans (avertissement : coup de feu)

Discipline : Théâtre

Équipe :

Comédien.ne.s : 5

Équipe totale : 7

Scénographie :

Décors : une table, trois chaise, un paper board, un tapis, un comptoir

Pendrillons : non nécessaires (sauf en cas d'espace manquant à l'avant-scène, cf. plan de feu)

Praticables : oui

Dimension minimales du plateau : pas de réquisit particulier

Éclairage :

Plan de feu simplifié : cf. croquis

3 faces avant-scène

Poursuite

Découpes latérales à l'avant-scène

Deux contres fond de scène à jardin et à cour

3 douches (plafond)

Nombre de circuits : à ajuster selon le lieu

Console : standard

Effets spéciaux : faux sang, coup de feu à blanc

Son :

Diffusion : stéréo souhaitée

Microphonie : facultative (HF)

Lecteur audio : ordinateur fourni par la compagnie

Console son : simple configuration (pas de lecture multipiste)

Pas de vidéo

contact

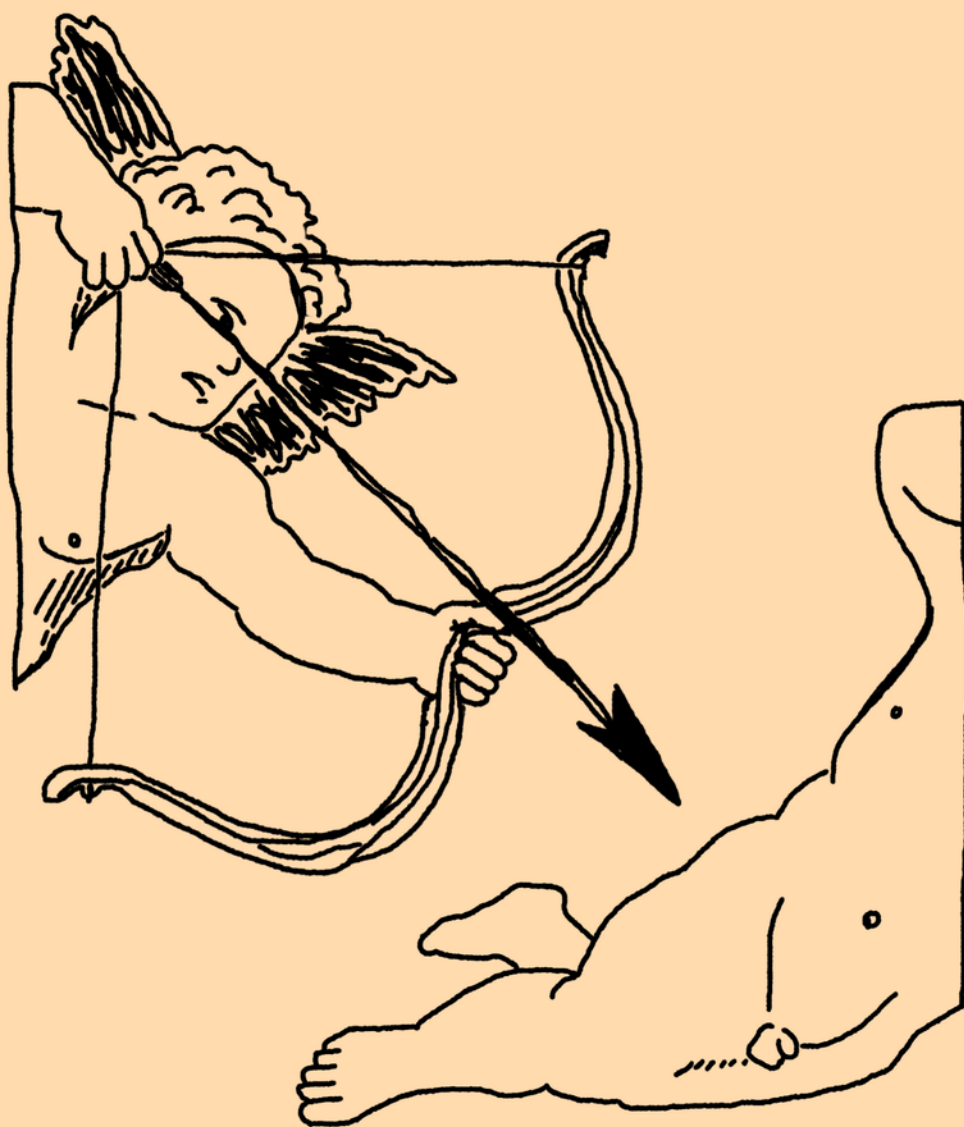
Cie Représailles

0781665508

represaillescompagnie@gmail.com

177 avenue du président Wilson 93210 Saint-Denis





REPRÉSAILLES